

Proposition de session

Responsables

Thibault Cassagne, commission Rythmes, temps et usages temporaires, Doctorant ENSA Toulouse

Luc Gwiazdzinski, commission Rythmes, temps et usages temporaires, Professeur ENSA Toulouse (France)

Abdellah Moussalih, commission Rythmes, temps et usages temporaires, Professeur ENA Tetouan (Maroc)

Mokhlis Derkaoui, commission Rythmes, temps et usages temporaires, Professeur Université Agadir (Maroc)

Titre : Saisons incertaines. Peut-on habiter l'imprévisible ?

Résumé :

"Y a plus de saisons " Cette session propose d'ouvrir un chantier transversal sur l'incertitude saisonnière et ses multiples conséquences sur nos sociétés. Elle vise à interroger les méthodes d'observation, d'analyse, de représentation et d'action de ces évolutions. Elle souhaite analyser les stratégies d'adaptation développées par les habitants, les institutions et les collectivités. Elle propose d'explorer la place des savoir-faire locaux et des connaissances scientifiques dans ce contexte changeant et incertain. Elle entend également questionner l'émergence de nouveaux rythmes sociaux et environnementaux capables de structurer l'action en termes de "vivre-ensemble" voire de "vivre-avec" dans un monde marqué par l'instabilité climatique, où l'intelligence collective prend une place inédite. Peut-on habiter l'imprévisible ?

Sujet :

Le climat change, les saisons se décalent, les écosystèmes se dérèglent. Autrefois repères stables dans les calendriers des sociétés, les saisons deviennent sources d'incertitude profonde. La session propose d'explorer les changements de saisons, leurs conséquences multiples (économie, social, culture, environnement), de repérer les méthodes d'observations pertinentes de ces évolutions et les adaptations permanentes des habitants et des territoires. Ces mutations posent de nombreuses questions. Comment penser ce trouble des rythmes naturels qui structurent nos pratiques, nos cultures, nos savoirs, nos représentations, nos calendriers, nos relations aux milieux et aux territoires - plus largement nos manières d'habiter et de nous coordonner - ? La fin annoncée des saisons interroge la transformation des modes d'habiter, les pratiques et temporalités des humains, ainsi que celles du vivant et des non-humains. Elle pose enfin la question des nouveaux repères à inventer pour vivre ensemble dans un monde où l'imprévisible devient la règle. Quelles géographies nouvelles ? Doit-on réviser nos calendriers printemps-été-automne-hiver et nos enseignements sur les climats ? Quelles stratégies d'adaptation des agriculteurs ? Quelles stratégies pour les collectivités locales, les pouvoirs publics ? Pour les habitants ? Quel rôle des acteurs ? Quelle place pour les savoirs topiques, autochtones ? Quelles conséquences sur les rythmes et les rites (fêtes, foires agricoles ...) ? Faut-il revoir les calendriers de vacances scolaires ? Comment suivre ces évolutions, cet effacement des saisons ? Comment

les mesurer ? Quel rôle pour la géographie et les sciences humaines en général ? Peut-on vivre sans saisons ? Qu'est ce que les habitants des grandes métropoles artificialisées ont à nous dire sur cette vie hors saison ? Quelles évolutions comparées entre l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Nord par exemple ? Peut-on vivre sans saisons et sans rythmes ? Est-ce la fin des saisons telles que nous les avons connues ? D'autres rythmes réguliers se mettent-ils en place ? Lesquels ? Et sinon comment vivre sans ces rythmes, dans un milieu en mutation permanente, sans capacité de prévision ?

Objectifs :

La session propose d'ouvrir un chantier transversal sur l'incertitude saisonnière et ses multiples effets en géographie et au-delà. Elle vise à interroger les méthodes d'observation, d'analyse, de représentation de ces évolutions, à analyser les stratégies d'adaptation développées par les habitants, les acteurs économiques, les institutions et les collectivités. Elle souhaite explorer la place des savoir-faire locaux et des connaissances scientifiques dans ce contexte changeant et incertain et le rôle des territoires. Elle entend également questionner l'émergence de nouveaux rythmes sociaux et environnementaux capables de structurer l'action en termes de "vivre-ensemble" voire de "vivre-avec" dans un monde marqué par l'instabilité climatique, où l'intelligence collective prend une place inédite.

Intérêt pour la communauté internationale :

En croisant des terrains et expériences variés - des grandes métropoles artificialisées aux territoires ruraux dépendants des cycles naturels - cette session souhaite ouvrir un espace de dialogue et d'expertise entre chercheurs, acteurs institutionnels et communautés locales directement impactées. Elle propose de comparer des situations observées sur tous les continents au nord comme au sud, afin de dégager des perspectives communes sur l'adaptation à l'incertitude. L'ambition est également de constituer une communauté scientifique internationale autour de la question des saisons, de nourrir la réflexion collective sur les rythmes et temporalités en mutation, et de renforcer le dialogue entre savoirs scientifiques et savoirs situés.